



Enquête sobriété et réduction des déchets à la source

Synthèse



SYVadec

service public de valorisation

FEMU PER DUMANE

Pourquoi questionner sur la sobriété ?

Nous avons des objectifs réglementaires

- **Réduction à la source** : de 15 % par rapport à 2010 en 2030. (-21% sur périmètre syvadec)
- **Réemploi** de 5 % des déchets ménagers en 2030 (0,8% sur périmètre régionale)

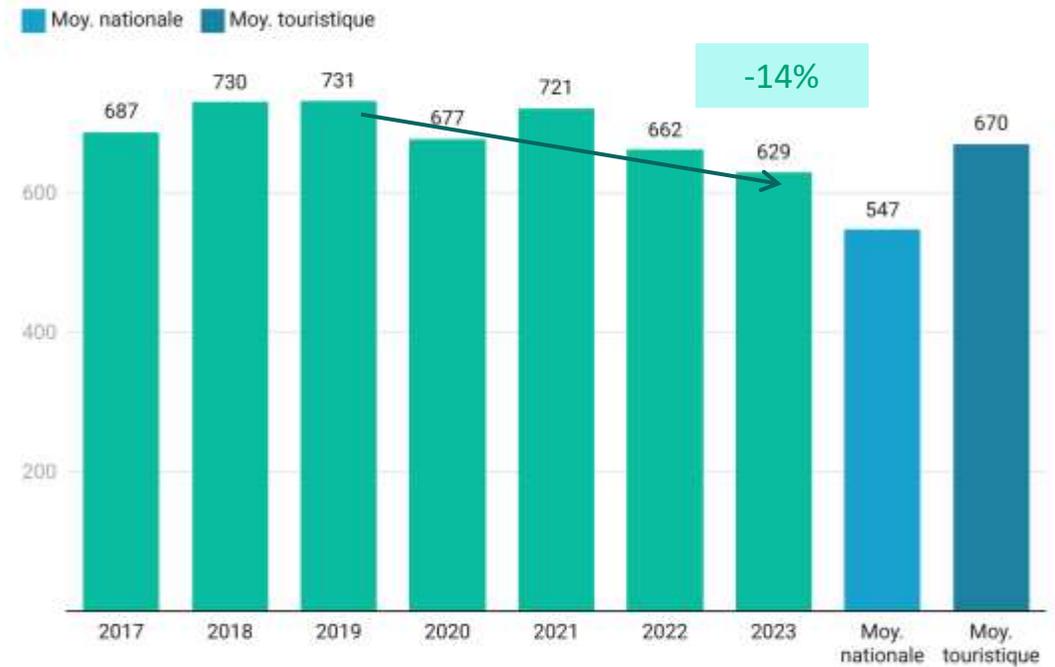
Mais c'est aussi, à l'échelle des collectivités et/ou acteurs du territoire (source ademe) :

- des gains **environnementaux** ;
- des gains **économiques** : action à coût faible réduisant les coûts de fonctionnement, création de filières locales (circuits courts, filières éco-matériaux, recycleries, agroforesterie)... ;
- un gain **social** : changement de comportements en réinterrogeant les besoins, création de lien social (repair-café®, tiers-lieu...), de communautés ou réseaux, création d'emplois non délocalisables...

Et concrètement,

- **connaître les actions que les habitants sont prêts à faire pour les habitants**
- **et vous aider les intercommunalités volontaires dans la construction de votre PLPDMA**

Production de DMA (kg/hab. insee)



Graphique: @ODEM-SYVADEC • Créé avec Datawrapper

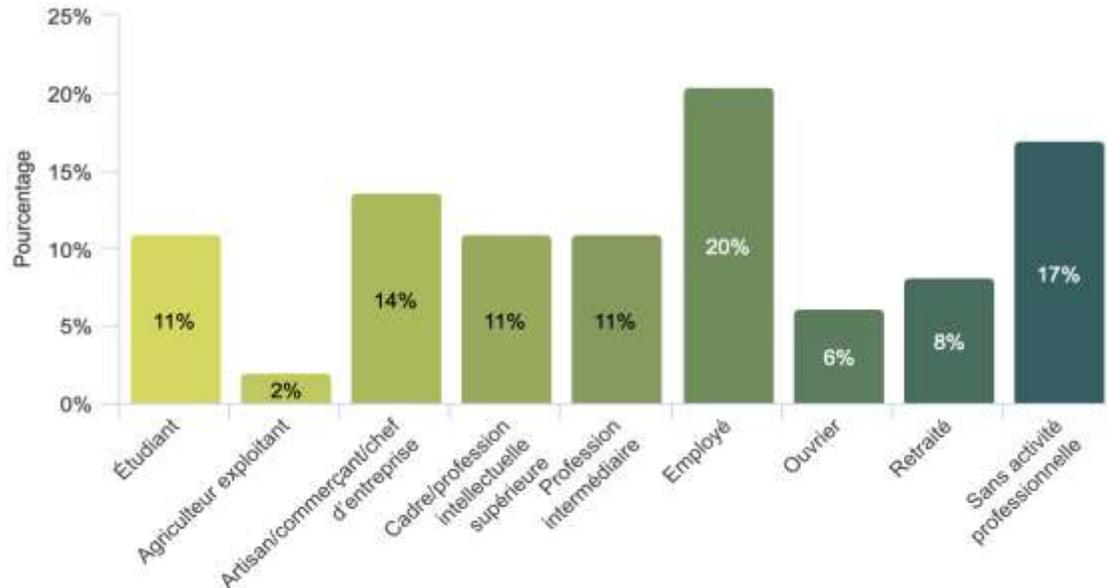
Evolution de la production depuis 2017

Cadre

- Institut : Méditerranée marketing
- 300 répondants (face à face et téléphone)
- Enquête réalisée : avril-mai 2024

Profil des répondants

- Genre : 48% femmes, 52% hommes
- Âge : 18-24 ans 20 %, 25 à 34 ans 25 %, 35-49 ans 28 %, 50 à 64 ans 19 %, 65 ans et plus 7 %
- Lieu d'habitation : 43 % habitant en centre-ville, 38 % habitant en périphérie, 19 % habitant au village



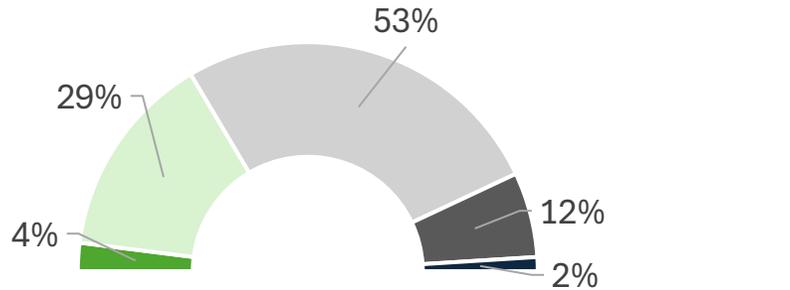


Mode de vie et représentation sociale de la sobriété

Le niveau de consommation

Un constat critique appliqué aux autres plus qu'à soi-même

Et vous personnellement, au niveau de votre foyer, diriez-vous que vous consommez trop ?

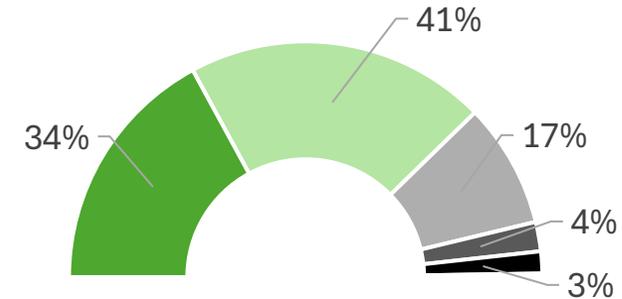


■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas
■ Non, pas du tout ■ Sans opinion

33% des Corses déclarent qu'ils consomment trop.

28% des Français déclarent qu'ils consomment trop.

Diriez-vous aujourd'hui que les gens consomment trop ?



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas
■ Non, pas du tout ■ Sans opinion

75% des Corses pensent que les gens consomment trop.

83% des Français pensent que les gens consomment trop.

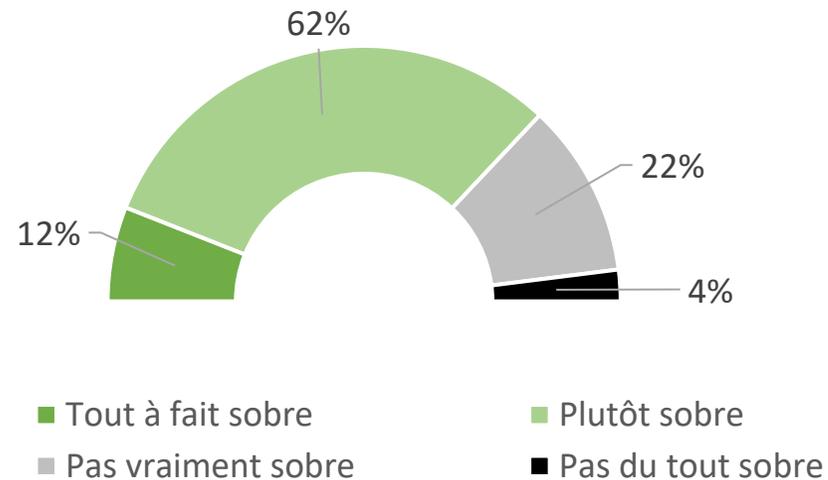
33 % des Corses considèrent qu'ils consomment trop mais ils pensent à hauteur de 75%, soit plus du double, que les autres consomment trop.

Comme pour le baromètre national de l'ademe, « *cet écart entre la perception de soi-même et des autres, traduit par une faible remise en causes de ses propres pratiques* ». Ainsi « **si les répondants estiment que les gens consomment trop, ils ne se reconnaissent pas eux-mêmes dans la figure de l'hyper-consommateur.** »

Le mode de vie

Une tendance à sous-estimer le poids de son mode de vie sur l'environnement

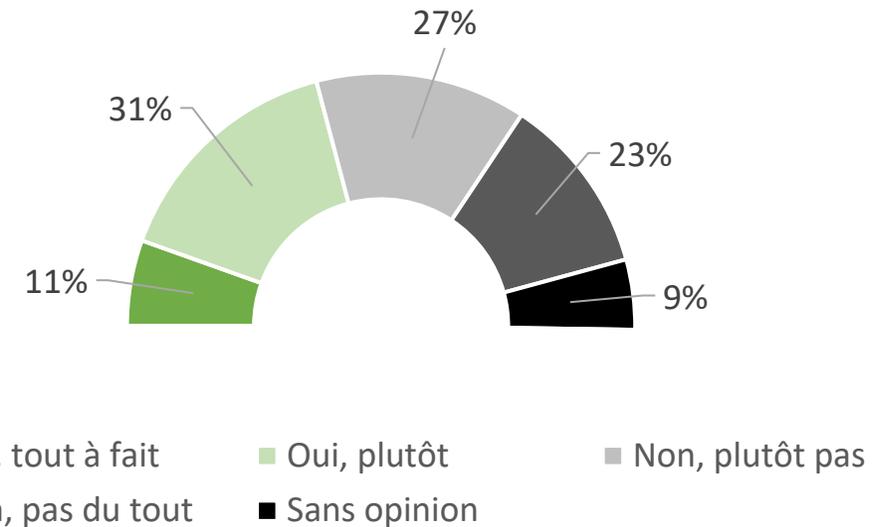
Si vous deviez qualifier votre mode de vie actuel, vous diriez qu'il est :



74% des Corses pensent avoir un mode de vie sobre.

82% des Français pensent avoir un mode de vie sobre. (*Baromètre Ademe sobriétés et modes de vie 2023*)

Pensez-vous que vous pourriez consommer moins ?



42% des Corses pensent qu'ils pourraient consommer moins

49% des Français pensent qu'ils pourraient consommer moins.

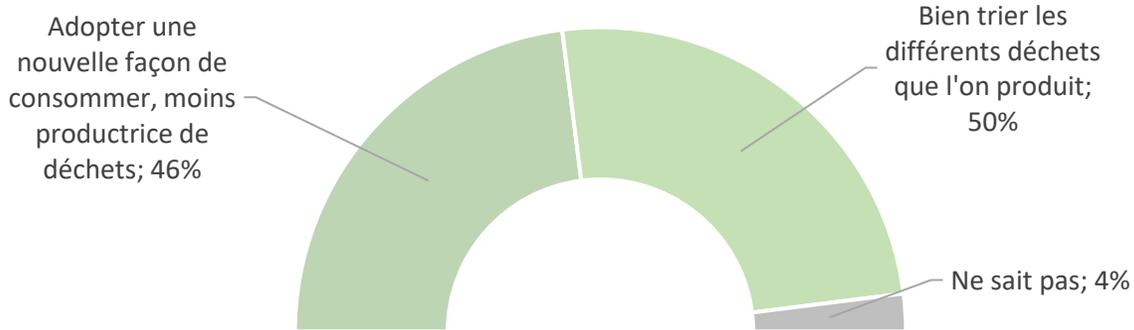
74 % des Corses considèrent qu'ils sont déjà sobres et **seul un quart admet avoir un mode de vie qui n'est pas sobre.**

Parallèlement **moins de la moitié des Corses sont prêts à consommer moins.** Ces résultats interpellent au regard de l'ampleur des enjeux environnementaux. Comme pour le baromètre national de l'ademe, ces résultats proches, peuvent être interprétés comme « **un niveau d'exigence et d'effort à consentir relativement bas. Ils estiment « déjà faire leur part en matière de sobriété** ».

La compréhension des enjeux de la réduction des déchets

Une prise de conscience plus lente des enjeux de la réduction des déchets.

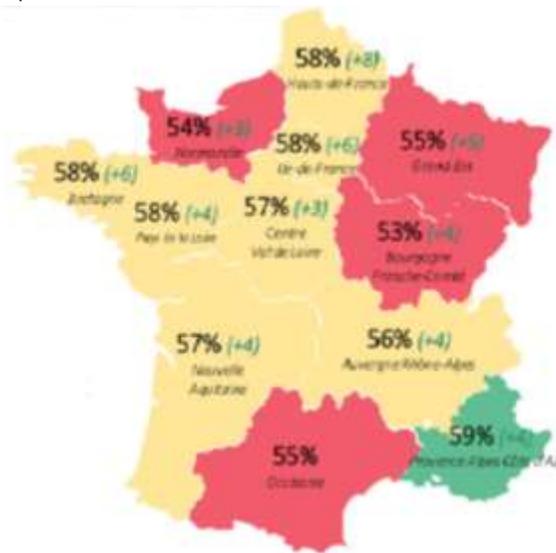
Pour vous, "réduire ses déchets", ça consiste plutôt à ?



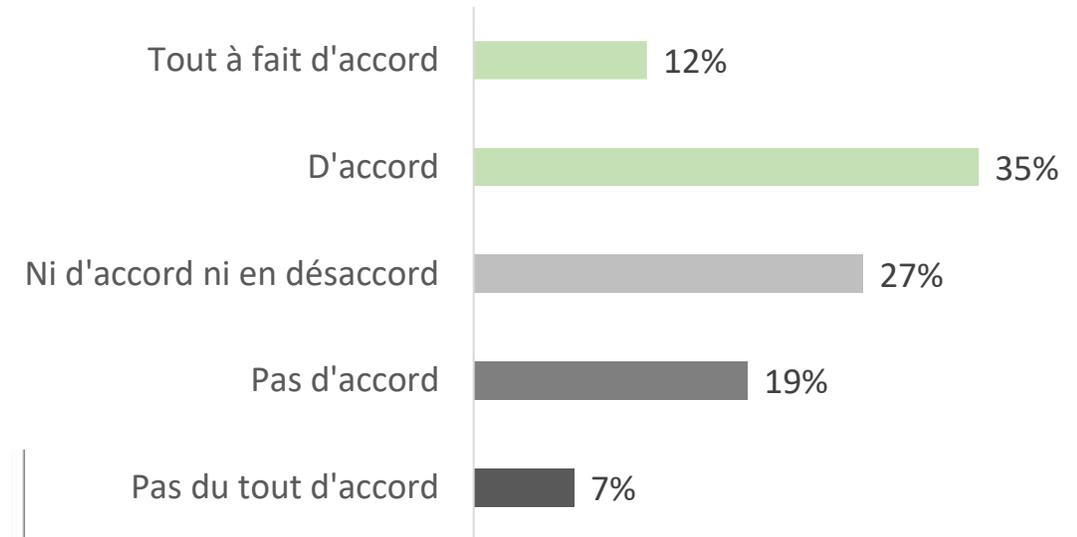
Les Corses considèrent majoritairement qu'il suffit de trier pour réduire ses déchets, les nouvelles façons de consommer se développent mais restent en deçà de la moyenne nationale.

Au niveau national, 57 % pensent que réduire ses déchets c'est adopter une nouvelle façon de consommer (46% en Corse) contre 41% qui le réduisent au tri (50% en Corse) et source Baromètre ODOXA, 2023.

Pour vous, "réduire ses déchets", ça consiste plutôt à ?
Adopter une nouvelle façon de consommer, moins productrice de déchets



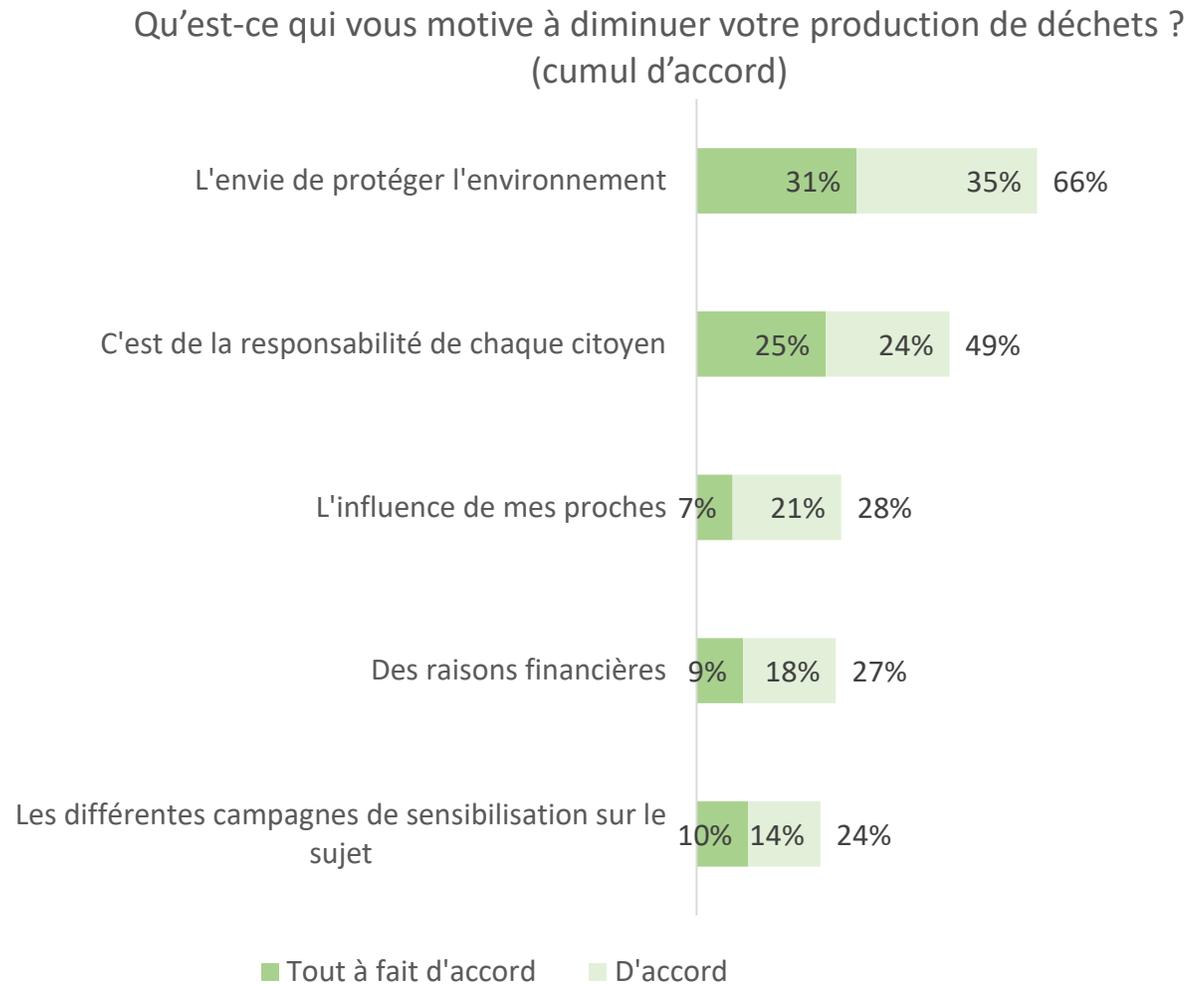
Dans votre quotidien, diriez-vous que vous faites attention à réduire vos déchets ?



Moins de la moitié des Corses (47%) fait attention à réduire leurs déchets (88% au niveau national, Baromètre odoxa).

La compréhension des enjeux de la réduction des déchets

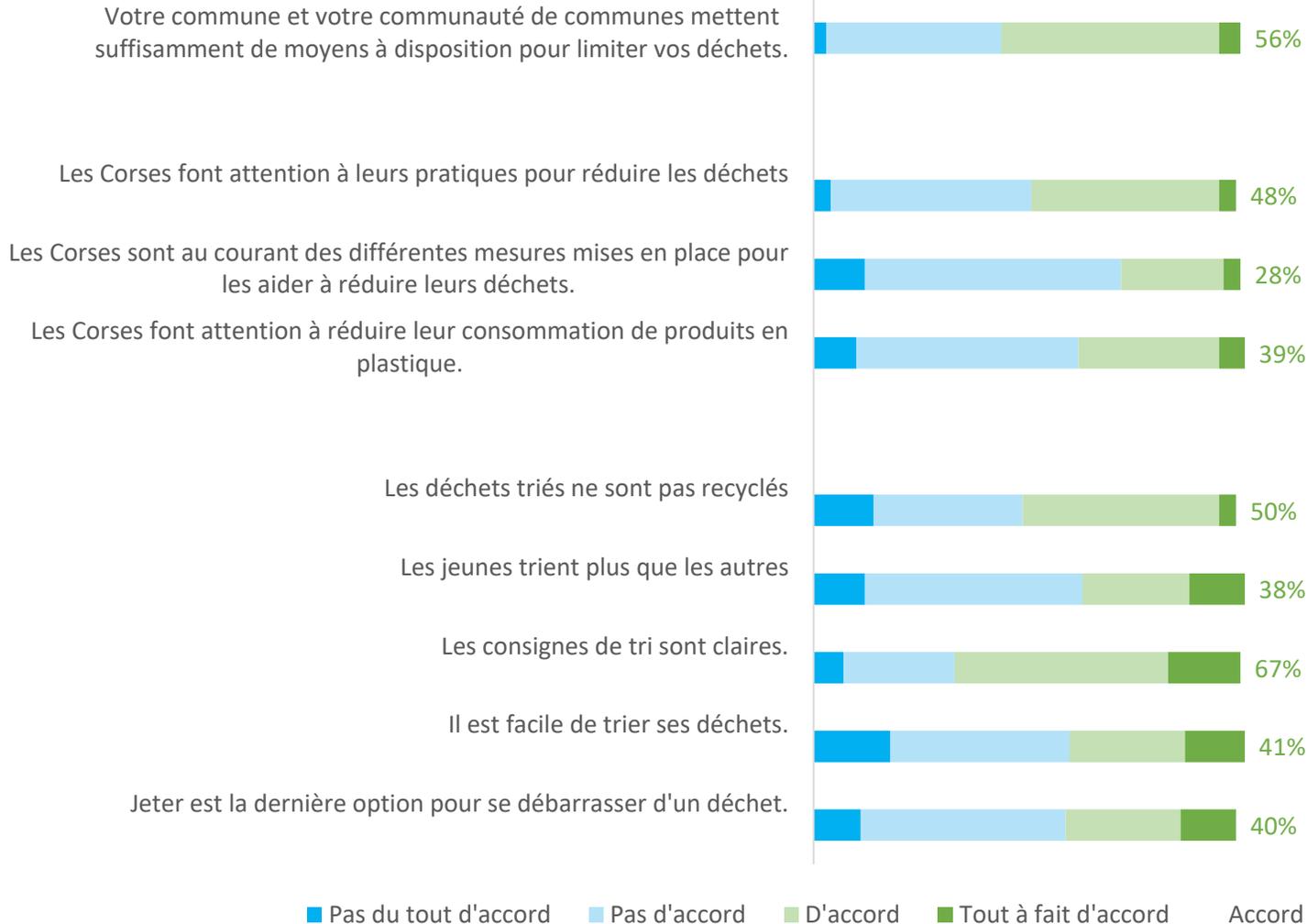
Des motivations environnementales et responsables



Perception du service et des autres

Un besoin d'information et de service sur la réduction et le tri

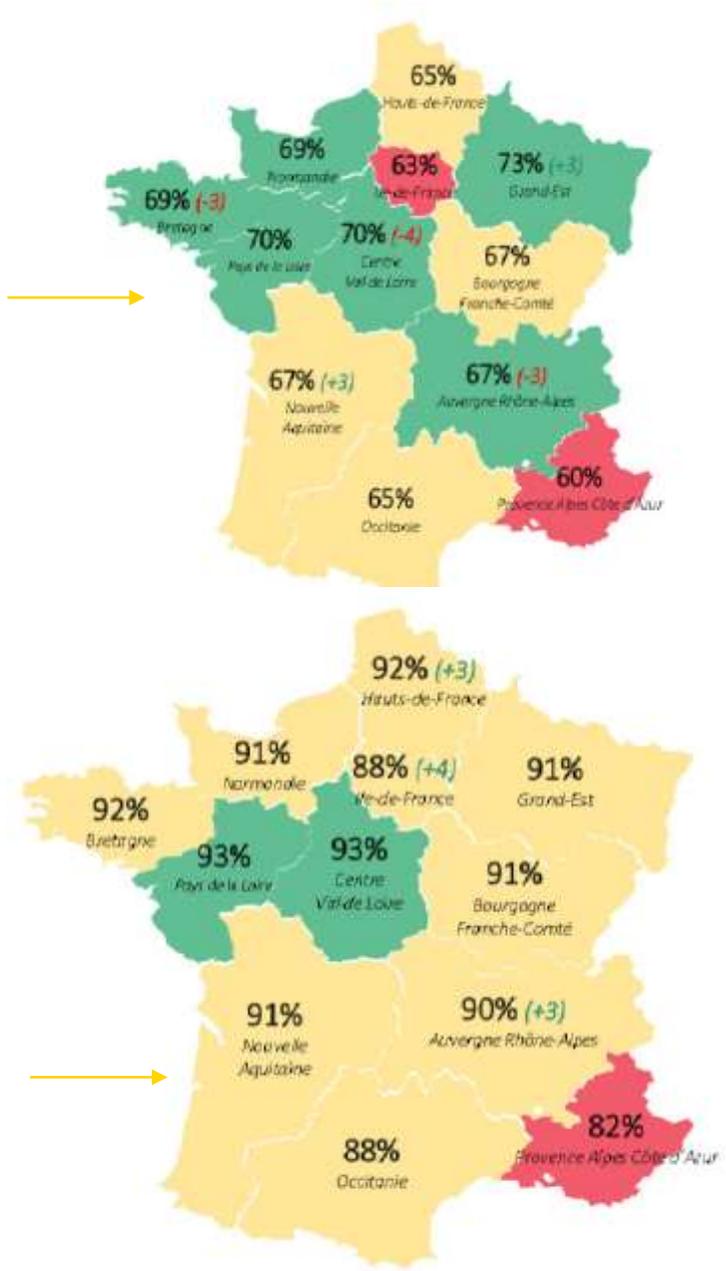
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec ces phrases ?



ODOXA 66%

ODOXA 50%

ODOXA 90%



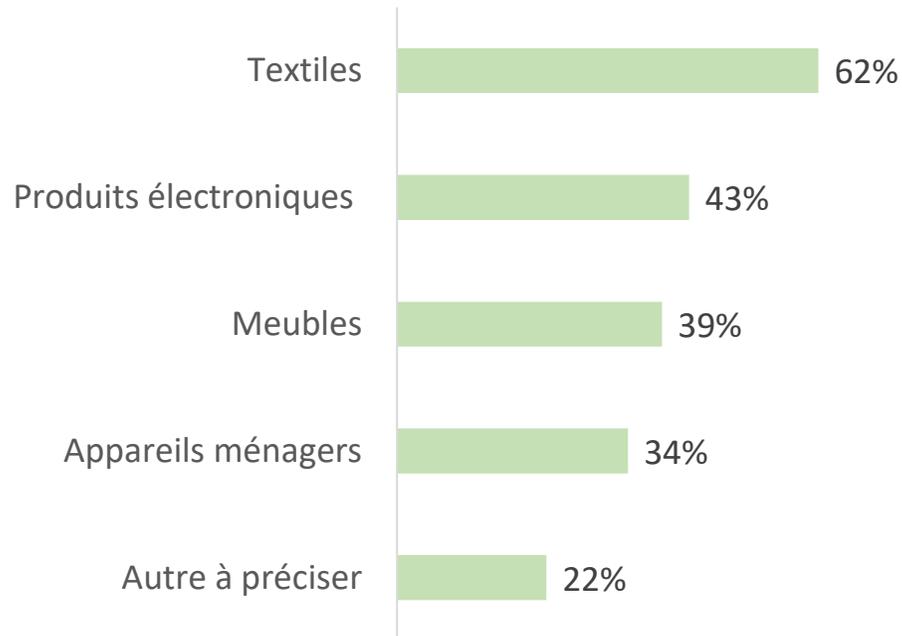


Sobriété : Quelles pratiques ?

1- Pratiques : achats (occasion, location, vrac, association)

L'achat d'occasion se développe pour certains produits.

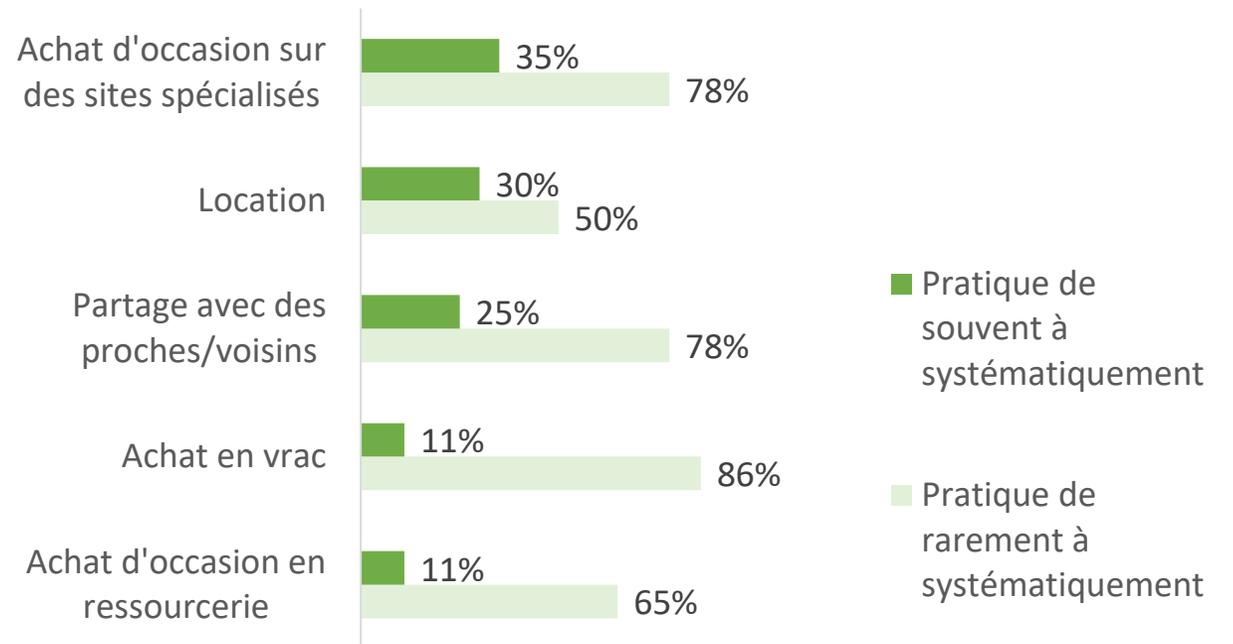
Achetez-vous ces produits d'occasion ?
(Réponse Oui)



Les textiles sont les premiers produits achetés d'occasion et les plus fréquemment (10% le font systématiquement et 27 % systématiquement).

Les autres pratiques d'achats : les sites marchands principalement

A quelle fréquence pratiquez-vous ce mode de consommation ?



Les autres modes de consommation sont pour 1/3 des Corses les sites spécialisés et la location et dans une moindre mesure le partage.

A l'inverse, l'achat en vrac et en ressourcerie peine à se généraliser

1- Pratiques : achat d'occasion

Impact de l'âge

Achetez-vous des textiles d'occasion ?
(en fonction de l'âge)

	Non	Oui
18-24 ans	33%	67%
25-34 ans	20%	80%
35-49 ans	30%	70%
50-64 ans	64%	36%
65 ans et plus	83%	17%

Achetez-vous des produits électroniques d'occasion ?
(en fonction de l'âge)

	Non	Oui
18-24 ans	64%	36%
25-34 ans	30%	70%
35-49 ans	50%	50%
50-64 ans	86%	14%
65 ans et plus	83%	17%

Achetez-vous des meubles d'occasion ?
(en fonction de l'âge)

	Non	Oui
18-24 ans	64%	36%
25-34 ans	51%	49%
35-49 ans	60%	40%
50-64 ans	68%	32%
65 ans et plus	70%	30%

Achetez-vous des appareils ménagers d'occasion ?
(en fonction de l'âge)

	Non	Oui
18-24 ans	70%	30%
25-34 ans	57%	43%
35-49 ans	65%	35%
50-64 ans	75%	25%
65 ans et plus	61%	39%

1- Pratiques : achat d'occasion

Impact du genre

Achetez-vous des textiles d'occasion ?
(en fonction du genre)

	Non	Oui
Femme	37%	63%
Homme	39%	61%

Achetez-vous des produits électroniques d'occasion ?
(en fonction du genre)

	Non	Oui
Femme	64%	36%
Homme	50%	50%

Achetez-vous des meubles d'occasion ?
(en fonction du genre)

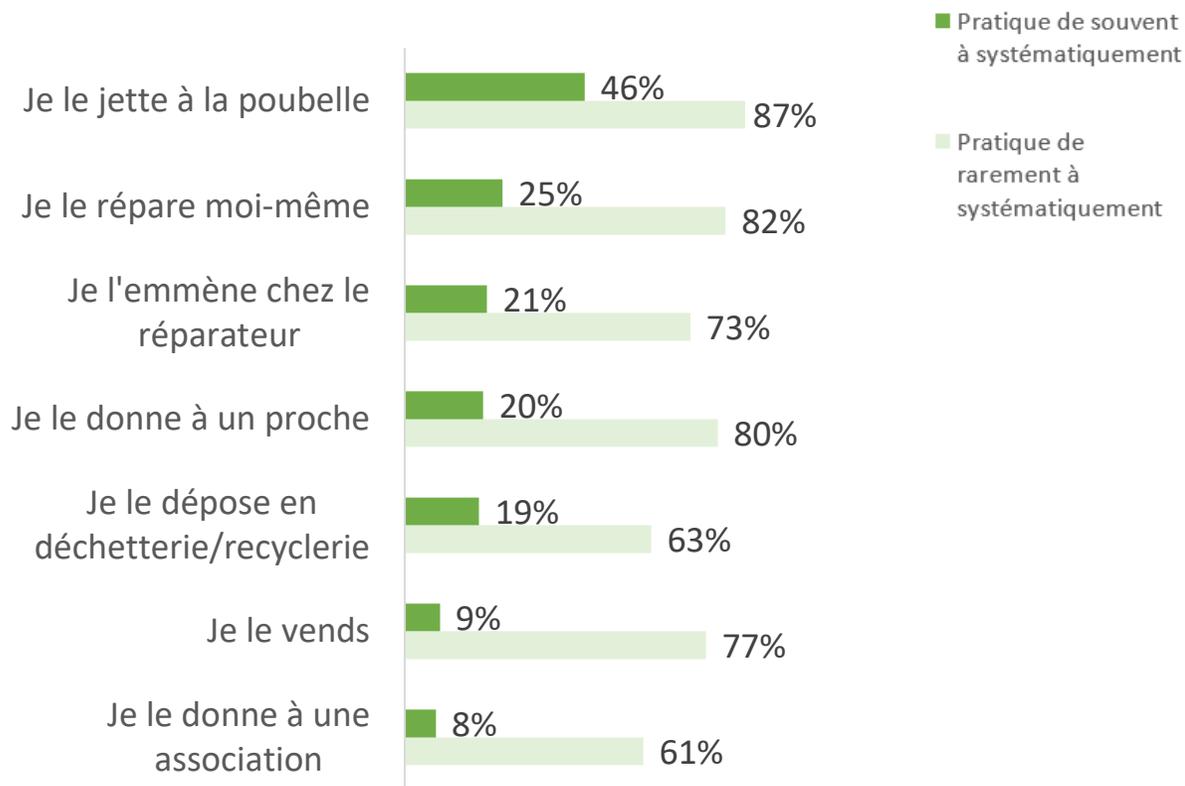
	Non	Oui
Femme	66%	34%
Homme	55%	45%

Achetez-vous des appareils ménagers d'occasion ?
(en fonction du genre)

	Non	Oui
Femme	72%	28%
Homme	60%	40%

2-Pratiques : « se débarrasser » d'un objet

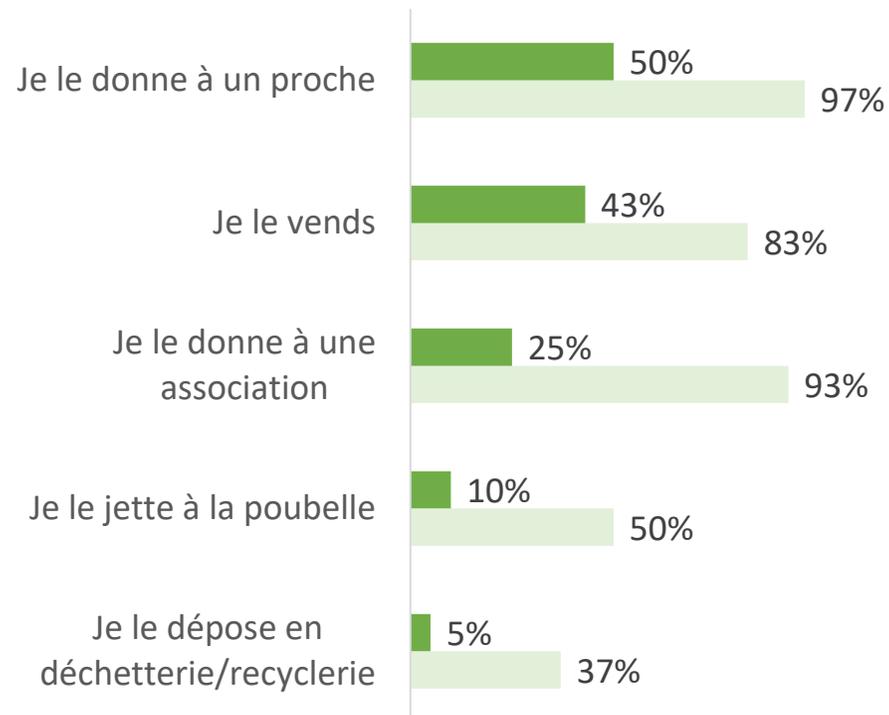
A quelle fréquence mettez-vous en place cette pratique lorsque l'un de vos appareils ne fonctionne plus ?



Quand un appareil ne fonctionne plus, **le premier geste, pour près de la moitié des Corses, est de le jeter à la poubelle**. Le deuxième geste pour 1 sur 4 est la réparation (soi-même ou par un réparateur).

Le dépôt en recyclerie est quasiment le geste le pratiqué.

A quelle fréquence mettez-vous en place cette pratique lorsque vous n'utilisez plus un objet ?



A l'inverse, quand l'objet fonctionne mais n'est plus utilisé, **le premier geste est de le donner à ses proches ou de le vendre**.

Même si 9 Corses sur 10 déclarent donner aux associations, **ils sont seulement 1 quart à le faire souvent ou systématiquement**.

2-Pratiques « se débarrasser » d'un objet qui ne fonctionne plus : je le jette à la poubelle

Impact du revenu, âge, genre

A quelle fréquence mettez-vous en place cette pratique lorsque l'un de vos appareils ne fonctionnent plus ?
(Je le jette à la poubelle)

	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Régulièrement	Systématiquement
18-24 ans	11%	23%	33%	23%	10%
25-34 ans	24%	28%	22%	16%	11%
35-49 ans	2%	11%	25%	36%	26%
50-64 ans	14%	11%	14%	29%	32%
65 ans et plus	17%	30%	9%	0%	43%

	Femme	Homme
Jamais	15%	11%
Rarement	17%	20%
Occasionnellement	17%	27%
Régulièrement	21%	27%
Systématiquement	29%	14%

	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Régulièrement	Systématiquement
Inférieur à 1000 €	14%	24%	28%	21%	14%
Entre 1000 et 1499 €	6%	17%	29%	25%	23%
Entre 1500 et 1999 €	14%	23%	23%	21%	19%
Entre 2000 et 2499 €	17%	17%	17%	19%	29%
Entre 2500 et 2999 €	18%	20%	16%	27%	20%
Entre 3000 et 3999 €	9%	14%	18%	32%	27%
Entre 4000 et 4999 €	15%	15%	20%	30%	20%
Supérieur à 5000 €	9%	23%	27%	23%	18%

2-Pratiques « se débarrasser » d'un objet inutilisé > don à une association

Impact du revenu, âge, genre

	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Régulièrement	Systématiquement
18-24 ans	0%	30%	33%	25%	13%
25-34 ans	8%	25%	46%	18%	3%
35-49 ans	7%	29%	40%	24%	0%
50-64 ans	14%	29%	39%	11%	7%
65 ans et plus	13%	26%	35%	17%	9%

	Femme	Homme
Jamais	6%	9%
Rarement	24%	31%
Occasionnellement	36%	43%
Régulièrement	27%	13%
Systématiquement	7%	4%

	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Régulièrement	Systématiquement
Inférieur à 1000 €	7%	31%	24%	31%	7%
Entre 1000 et 1499 €	2%	29%	46%	19%	4%
Entre 1500 et 1999 €	7%	30%	37%	21%	5%
Entre 2000 et 2499 €	4%	29%	42%	19%	6%
Entre 2500 et 2999 €	14%	29%	36%	16%	5%
Entre 3000 et 3999 €	18%	23%	41%	18%	0%
Entre 4000 et 4999 €	10%	5%	40%	40%	5%
Supérieur à 5000 €	0%	27%	59%	0%	14%

2-Pratiques : « se débarrasser » d'un objet inutilisé > vente

Impact du revenu, âge, genre

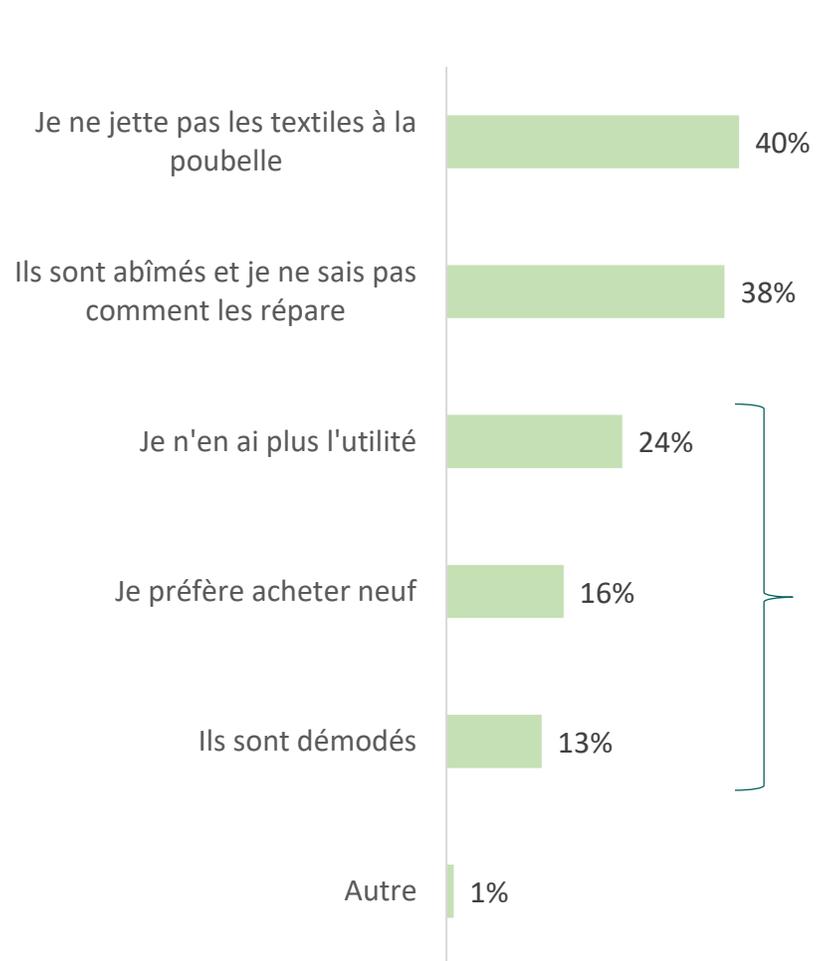
	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Régulièrement	Systématiquement
18-24 ans	13%	23%	26%	28%	10%
25-34 ans	8%	21%	36%	20%	16%
35-49 ans	10%	14%	19%	17%	40%
50-64 ans	32%	18%	7%	29%	14%
65 ans et plus	43%	22%	9%	17%	9%

	Femme	Homme
Jamais	20%	14%
Rarement	19%	19%
Occasionnellement	13%	29%
Régulièrement	23%	21%
Systématiquement	25%	17%

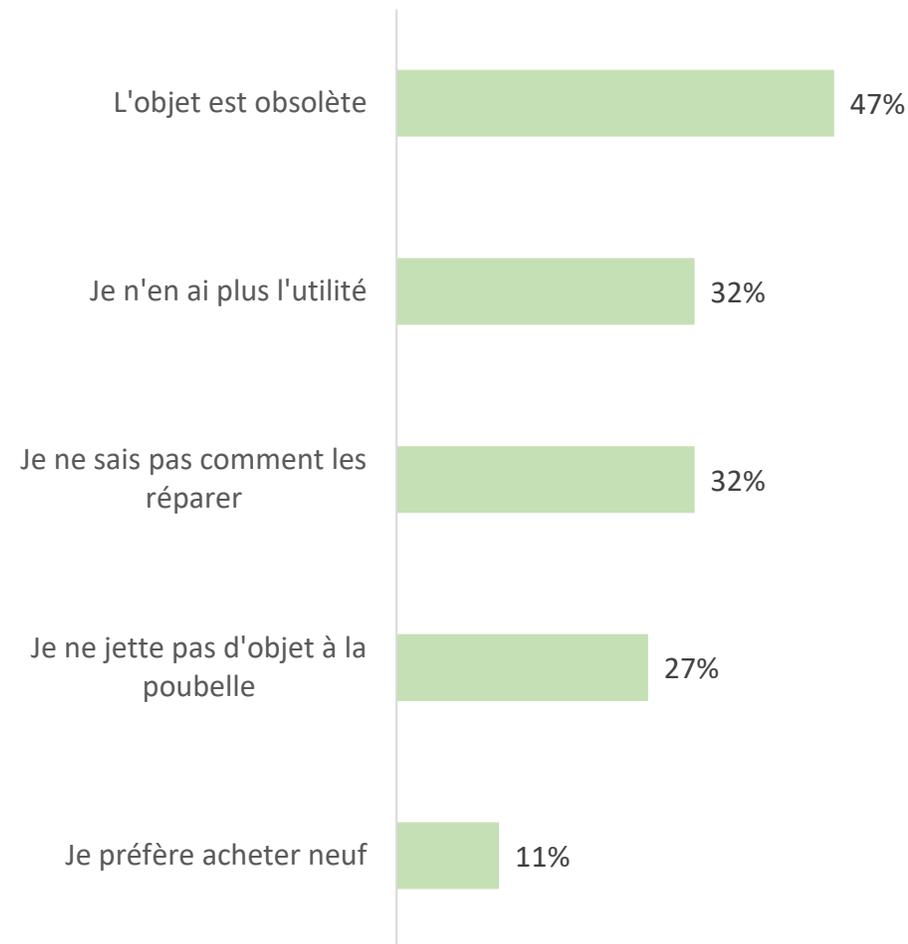
	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Régulièrement	Systématiquement
Inférieur à 1000 €	17%	14%	24%	14%	31%
Entre 1000 et 1499 €	12%	19%	23%	25%	21%
Entre 1500 et 1999 €	16%	33%	14%	23%	14%
Entre 2000 et 2499 €	12%	23%	17%	27%	21%
Entre 2500 et 2999 €	18%	18%	23%	14%	27%
Entre 3000 et 3999 €	32%	5%	18%	32%	14%
Entre 4000 et 4999 €	15%	5%	30%	30%	20%
Supérieur à 5000 €	18%	23%	27%	18%	14%

2-Pratiques « se débarrasser » d'un objet

Quelles sont les circonstances qui vous amènent le plus souvent à jeter des vêtements ?



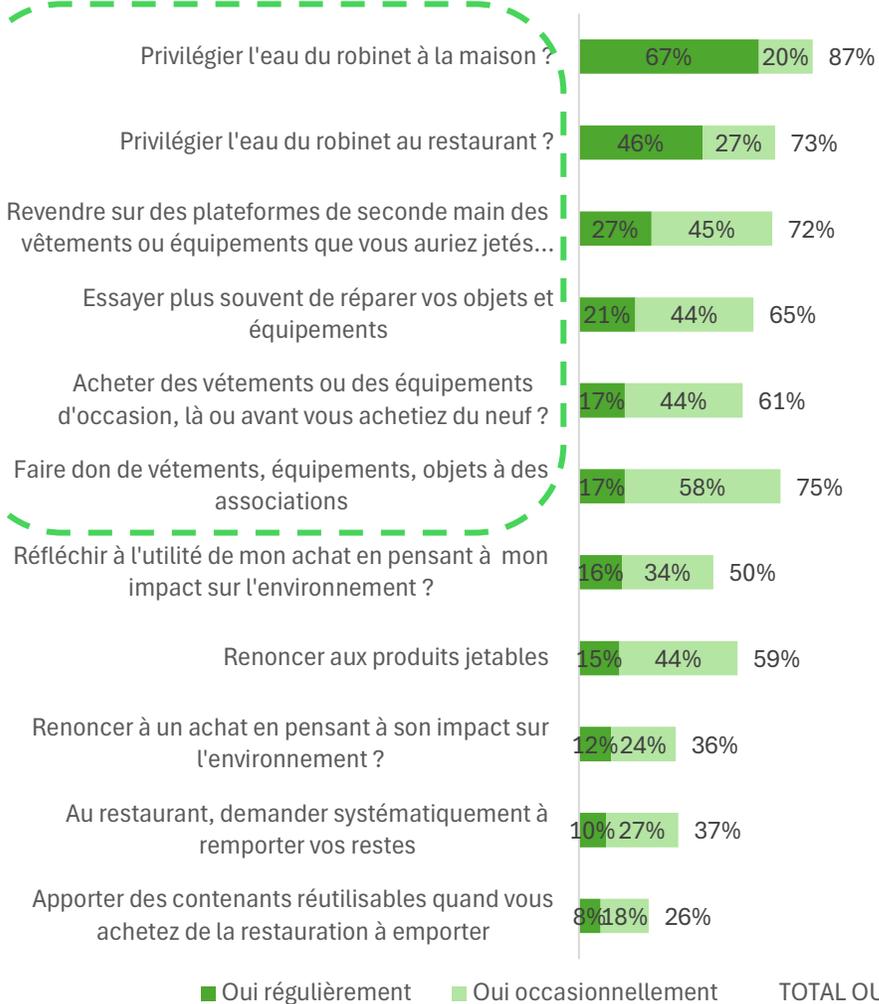
Quelles sont les circonstances qui vous amènent le plus souvent à jeter des objets ?



3- Pratiques : les actions qu'ils font déjà et celles qu'ils ne font pas

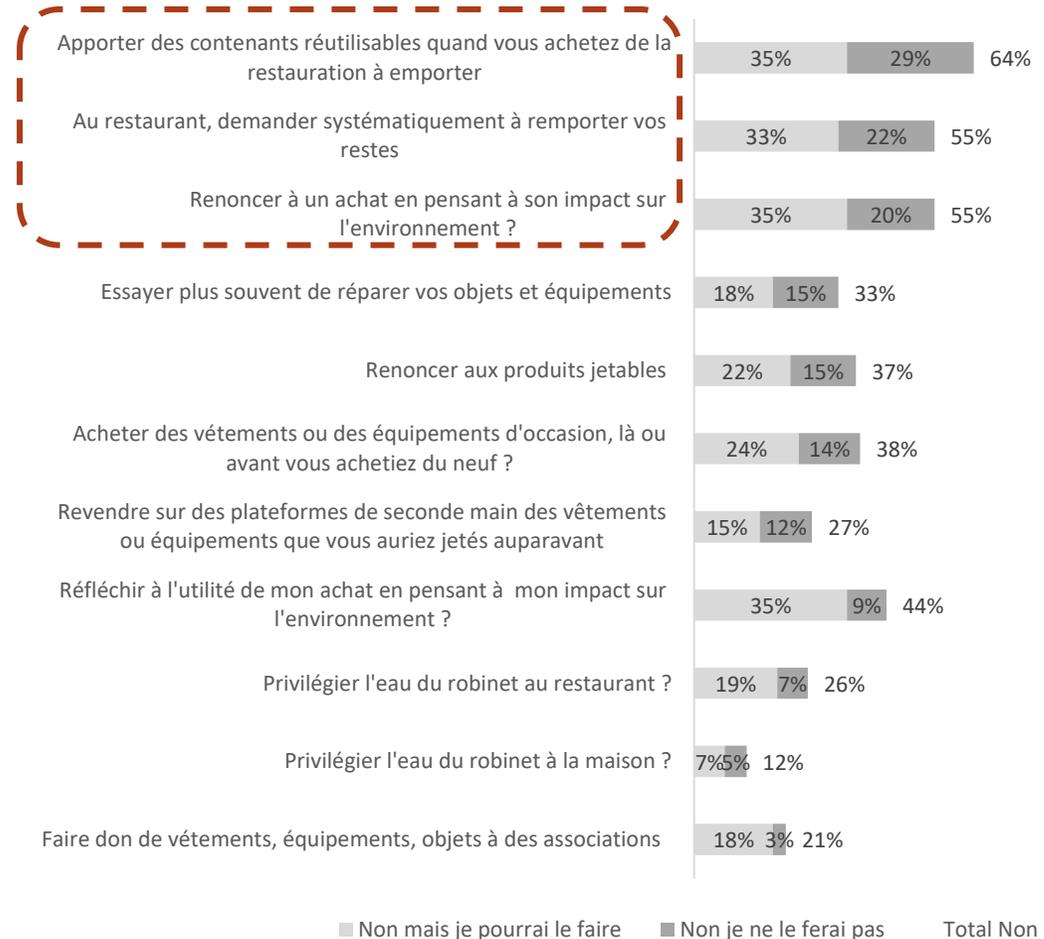
Les actions qu'ils font déjà

Concrètement, avez-vous mis en place les actions suivantes ? (cumul oui)



Ce qu'ils ne font pas aujourd'hui

Concrètement, avez-vous mis en place les actions suivantes ? (cumul non je ne le ferai pas et non je pourrai le faire)

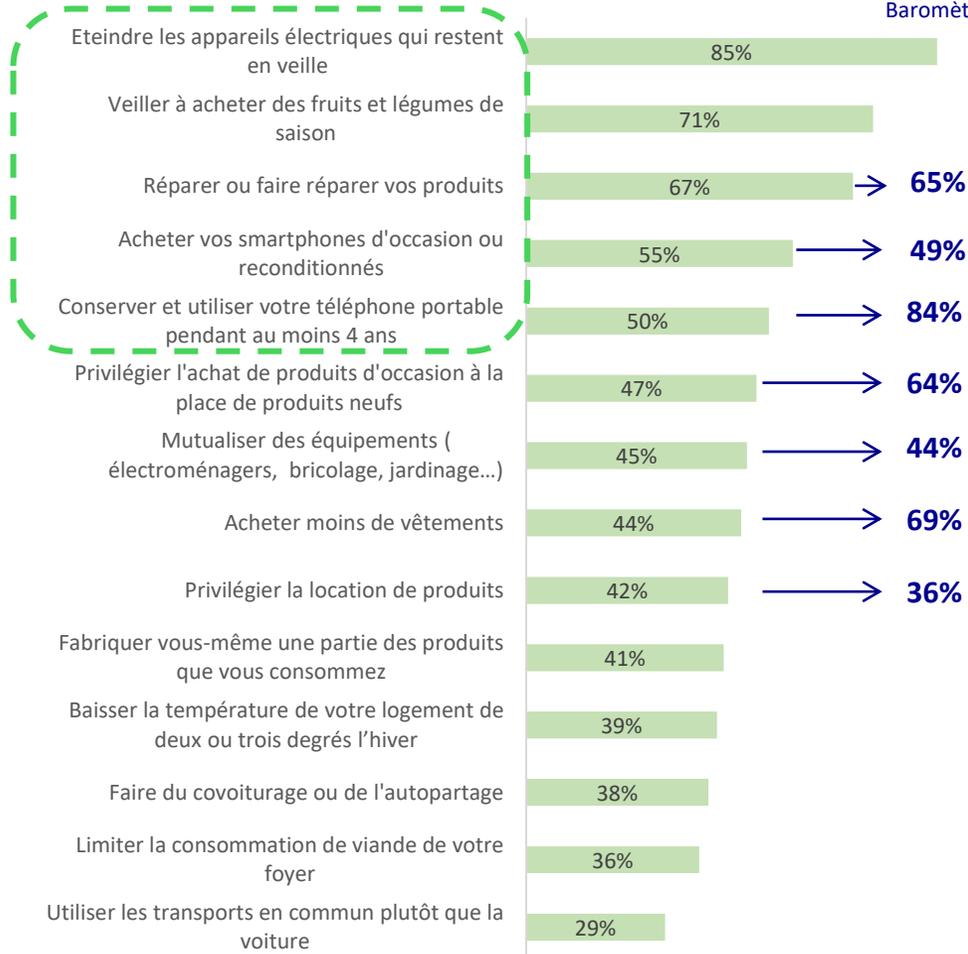


■ Non mais je pourrai le faire ■ Non je ne le ferai pas Total Non

3- Pratiques : les intentions (pour ceux qui ne le font pas aujourd'hui)

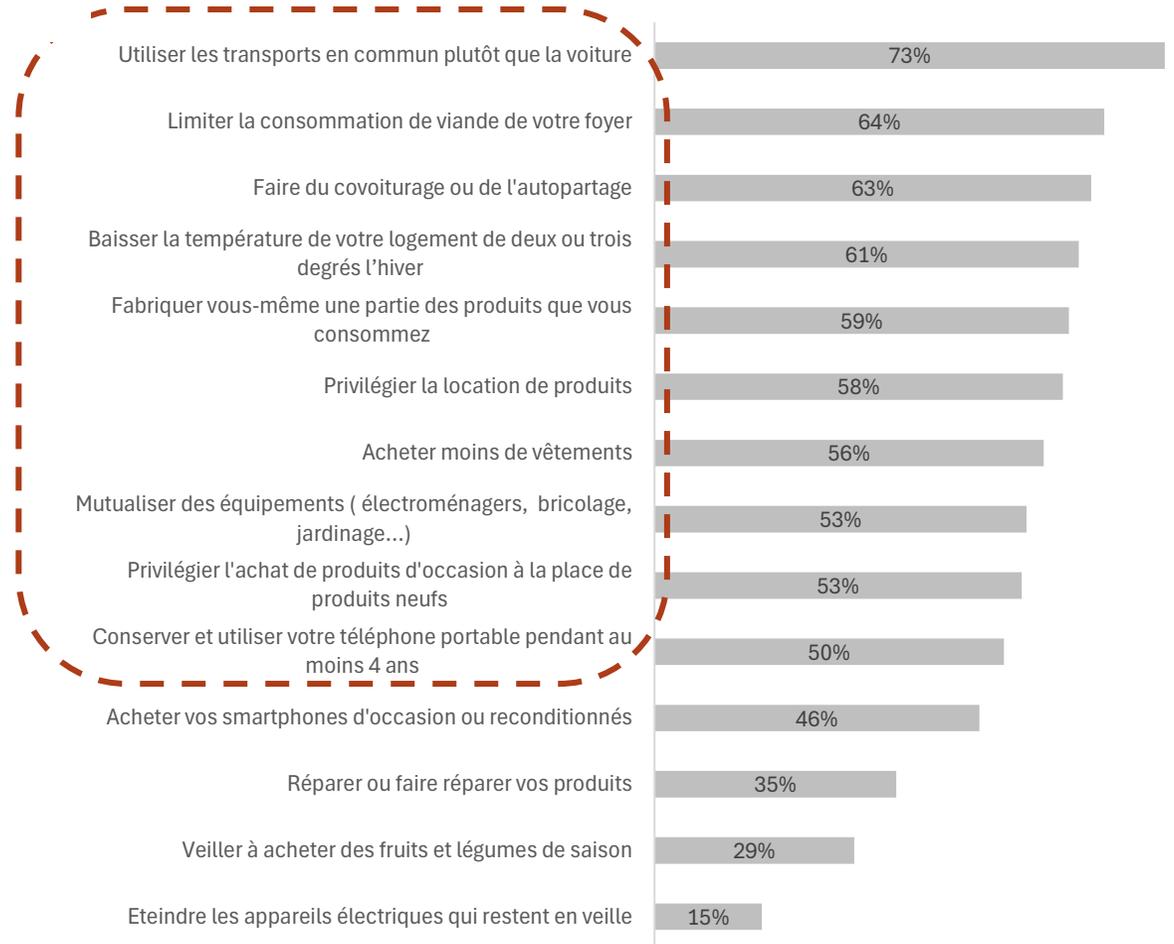
Ce qu'ils sont prêts à faire

Personnellement, êtes-vous capable de mettre en place ces actions ? (oui, ceux qui ne le font pas déjà)



Ce qu'ils ne sont pas prêts à faire

Personnellement, êtes-vous capable de mettre en place ces actions ? (non valeur corrigée)



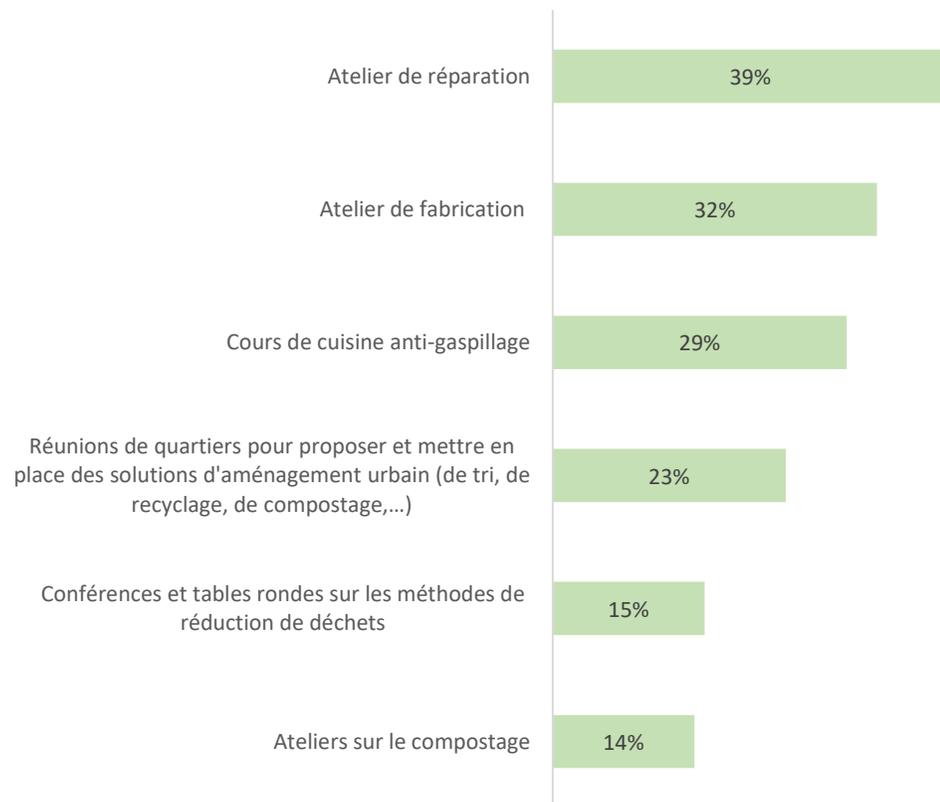


Sobriété : Quelles attentes ?

L'accompagnement par des événements

Faible demande pour des événements

Etes-vous prêt à participer à ce type d'événements ?
(oui)



Ateliers de réparation (en fonction du genre)

	Non	Ne sait pas	Oui
Femme	56%	7%	37%
Homme	46%	13%	41%

Cours de cuisine (en fonction du genre)

	Non	Ne sait pas	Oui
Femme	53%	13%	34%
Homme	59%	17%	24%

Réunion de quartiers (en fonction du lieu d'habitation)

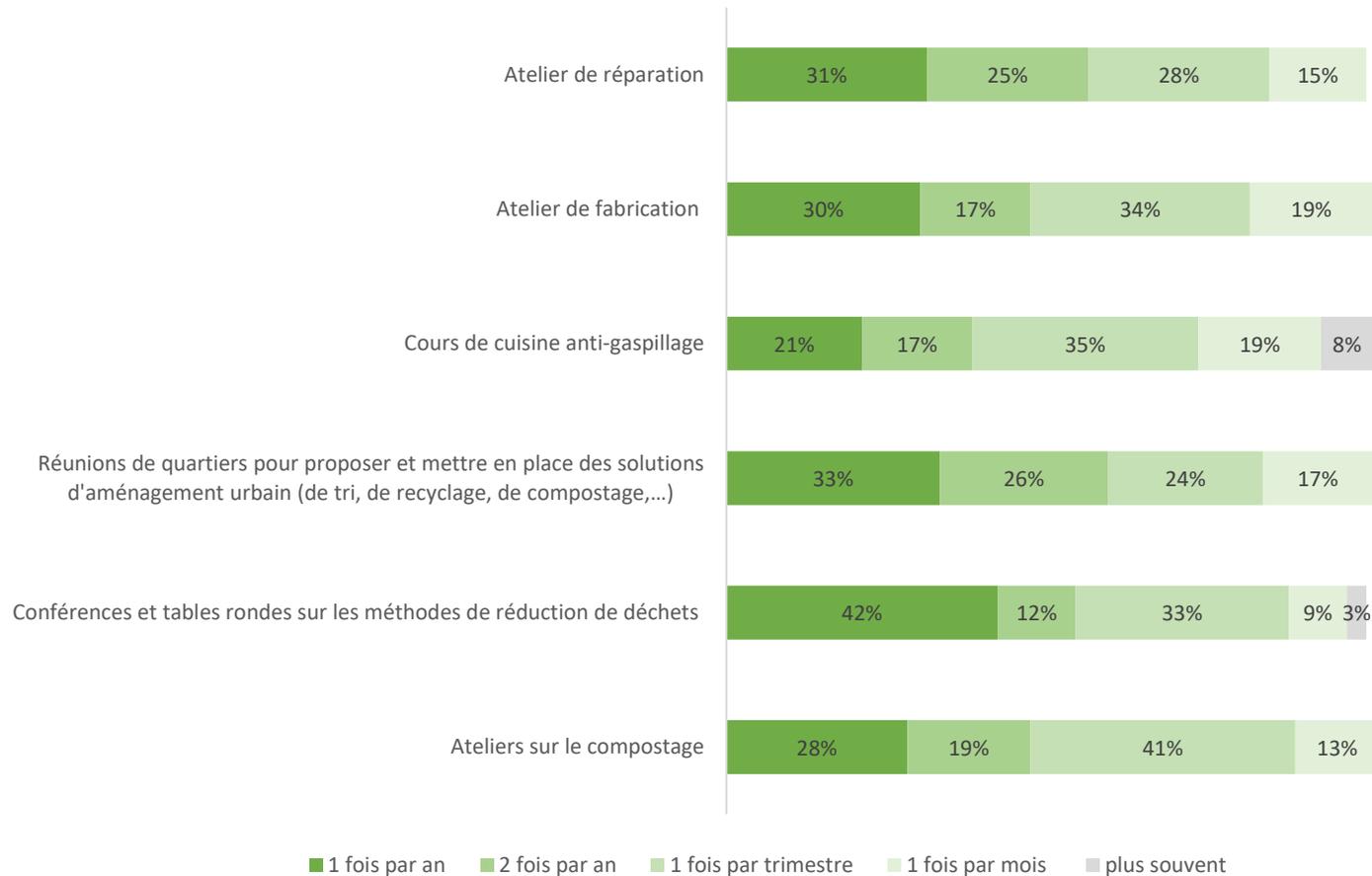
	Non	Ne sait pas	Oui
Dans un village	51%	18%	32%
En centre-ville	65%	16%	19%
En périphérie d'une ville	56%	21%	23%

	Ne sait pas	Non	Oui
18-24 ans	44%	36%	20%
25-34 ans	11%	61%	29%
35-49 ans	14%	71%	14%
50-64 ans	14%	64%	21%
65 ans et plus	0%	57%	43%

L'accompagnement par des événements

Une fréquence qui dépend des sujets et du bénéficiaire individuel

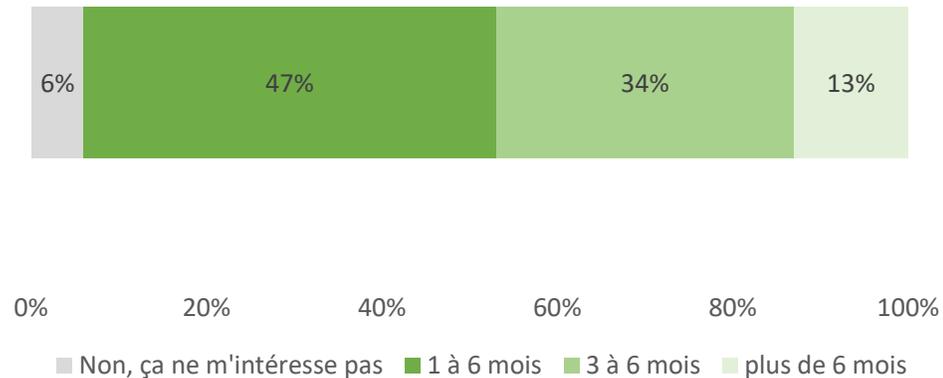
A quelle fréquence êtes-vous prêt à participer à ces événements ? (Parmi ceux qui sont prêts à mettre en place l'action)



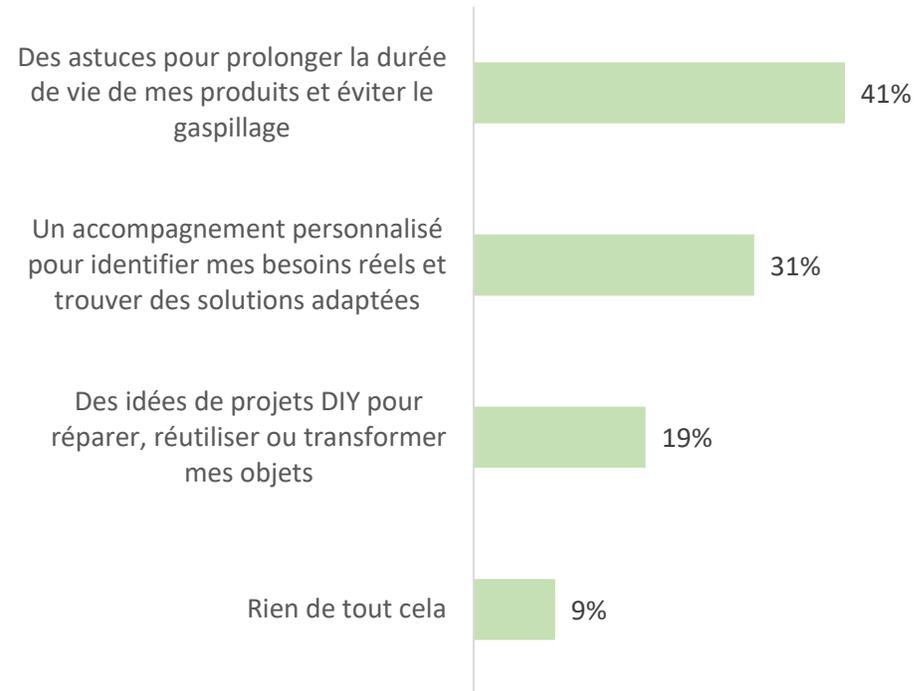
L'accompagnement personnel

Faible intérêt pour un accompagnement personnel (22% des répondants seraient intéressés)

Selon vous, quelle serait la durée d'accompagnement la plus adaptée ? (Parmi ceux qui sont intéressés par l'accompagnement)



Quel serait pour vous l'accompagnement le plus utile ? (effectif 66)





Attitudes des Corses à l'égard de l'environnement

Attitudes des Corses à l'égard de l'environnement

La Structure de l'Implication Environnementale (IES)

MOTIVATIONS EGOISTES (4.8)

	Score
166. Un environnement propre m'offre de meilleures conditions pour les loisirs	5,7
167*. La protection de l'environnement menace l'emploi de personnes comme moi (2,8>4,2)	4,2
<u>168</u> *. Les lois visant à protéger l'environnement limitent mes choix et ma liberté personnelle (3,4>3,6)	3,6
169. La protection de l'environnement est bénéfique pour ma santé	5,6

MOTIVATIONS ALTRUISTES (5)

170. La pollution générée ici nuit aux populations de toute la planète	4,7
171*. Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de l'environnement car les générations futures seront mieux à même de gérer ces problèmes que nous ne le sommes aujourd'hui (2,2> 4,8)	4,8
172. Les effets de la pollution sur la santé publique sont plus graves que nous ne le pensons	4,7
173. La protection de l'environnement permettra aux gens d'avoir une meilleure qualité de vie	5,5
174. La protection de l'environnement est bénéfique pour tout le monde	5,5

MOTIVATIONS BIOSPHERIQUES (5)

175. Le développement moderne menace la faune et la flore	5,7
176. Au cours des prochaines décennies, des milliers d'espèces de plantes et d'animaux disparaîtront	5,3
<u>177</u> *. Les affirmations selon lesquelles nous avons un impact sur le climat sont exagérées (2,7>4,3)	4,3
178*. Bien que la dégradation de l'environnement puisse nuire à certaines plantes et à certains animaux locaux, elle n'a que peu d'effets sur l'ensemble de la planète car les générations futures seront mieux à même de gérer ces problèmes que nous ne le sommes (2,3> 4,7)	4,7

*Échelle inverse

>Valeur rétablie

Attitudes des Corses à l'égard de l'environnement

La Structure de l'Implication Environnementale (IES)

Ce modèle repose sur les trois orientations de valeurs à la base des préoccupations environnementales :

- **Égoïste**: centrées sur les impacts environnementaux qui affectent directement l'individu (santé, bien-être, confort, etc.)
- **altruiste** : centrées sur les impacts environnementaux qui affectent les autres personnes.
- **Biosphérique** : centrées sur les impacts environnementaux qui affectent les écosystèmes et les êtres vivants en général

Les comportements pro-environnementaux sont plus susceptibles d'être mis en œuvre si l'individu croit en de potentiels effets négatifs sur les objets auxquels il accorde de la valeur. Les répondants ont dû exprimer leur niveau d'accord/désaccord sur une échelle en 7 points.

Que nous apprennent les premiers résultats ?

Les trois implications sont relativement équilibrées. Toutefois, des items obtiennent une plus forte adhésion, Il s'agit de motivations

- égoïstes (« *Un environnement propre m'offre de meilleures conditions pour les loisirs* »),
- *altruistes* (« La protection de l'environnement permettra aux gens d'avoir une meilleure qualité de vie »; « La protection de l'environnement est bénéfique pour tout le monde »),
- ou relatives à la biosphère (« *Le développement moderne menace la faune et la flore* »).

Parmi ces 3 items, 2 portent sur la qualité de vie, 1 concerne l'écosystème.

La croyance en des effets négatifs sur la qualité de vie semble donc être la dimension la plus redoutée par les individus.

Attitudes des Corses à l'égard de l'environnement (NEP)

Plus la valeur est élevée, plus l'attitude est favorable à la protection de l'environnement, sauf pour les items *, dont les valeurs sont inverses

limites à la croissance économique (3,2)	CORSE	Moyenne de 27 études internationales
151. Nous approchons de la limite du nombre de personnes que la Terre peut supporter	3,7	3.2
156*. La Terre offre beaucoup de ressources naturelles si nous apprenons à les exploiter	4,5/2,5	3.6
161. La Terre est comme un vaisseau spatial avec de l'espace et des ressources qui sont très limités	3,5	
anti-anthropocentrisme (3,9)		
152*. Les humains ont le droit de modifier l'environnement naturel pour répondre à leurs besoins	3,6/3,4	2.5
157. Les plantes et les animaux ont autant le droit d'exister que les humains	4,4	3.8
162*. L'homme est censé dominer le reste de la nature	3,7/3,3	
fragilité de l'équilibre naturel (3,7)		
153. Lorsque l'Homme interfère avec la nature, il en résulte souvent des conséquences désastreuses	4,1	3.8
158*. L'équilibre de la nature est suffisamment fort pour faire face aux impacts de la vie industrielle moderne	3,8/3,2	2.4
163. L'équilibre de la nature est très fragile et facilement perturbé	3,7	
exemptionnalisme humain (3,5)		
154*. L'ingéniosité humaine nous permettra de ne pas rendre la Terre invivable	3,4/3,6	2.9
159. Malgré nos compétences particulières, les humains sont malgré tout soumis aux lois de la nature	3,9	
164*. Les humains finiront par en savoir suffisamment sur le fonctionnement de la nature pour pouvoir la contrôler	4/3	2.5
crises écologiques affectant les populations (3,8)		
155. L'homme abuse gravement de l'environnement	4,2	4
160*. La soi-disant "crise écologique" à laquelle l'humanité est confrontée est largement exagérée	4/3	
165. Si les choses continuent sur leur lancée, nous connaissons bientôt une catastrophe écologique majeure	4,2	3.5

Attitudes des Corses à l'égard de l'environnement

Le nouveau paradigme écologique (NEP)

Cette échelle est souvent utilisée pour mesurer les attitudes des individus à l'égard de l'environnement, plus précisément elle étudie les relations des humains à l'environnement. Elle distingue 5 dimensions:

- **Les limites de la croissance** : Reconnaissance de limites écologiques et de ressources finies de la Terre.
- **L'équilibre de la nature** : Croyance que la nature est fragile et que les perturbations humaines peuvent facilement la déséquilibrer.
- **L'Anti-exceptionnalisme humain** : Rejet de l'idée que les humains sont au-dessus de la nature et peuvent la contrôler indéfiniment.
- **La possibilité d'une crise écologique** : Reconnaissance des risques et des menaces d'une crise écologique due aux activités humaines.
- **Le rejet de l'anthropocentrisme** : Remise en question de l'idée que la nature existe principalement pour le bénéfice des humains.

Les répondants ont dû exprimer leur niveau d'accord/désaccord sur une échelle en 7 points.

Que nous apprennent les premiers résultats ?

L'affirmation qui obtient le plus grand accord concerne l'écosystème (« *Les plantes et les animaux ont autant le droit d'exister que les humains* »).

La plus faible adhésion est obtenue par une affirmation concernant les ressources de la planète (« *La Terre offre beaucoup de ressources naturelles si nous apprenons à les exploiter* »).

Globalement, les répondants expriment un grand respect de la nature et excluent la supériorité de l'homme sur celle-ci. Au contraire, ils expriment une forte crainte d'une crise environnementale imminente.



Pour conclure

Compréhension et pratiques

Compréhension des enjeux

- ❖ Les Corses **sous-estiment l'impact de leur mode de vie sur l'environnement** (74% déclarent déjà avoir un mode de vie sobre)
- ❖ Un **décalage majeur avec l'ampleur des enjeux environnementaux** et le trajet à parcourir pour atteindre les objectifs de réduction des déchets et la neutralité carbone.
- ❖ Un paradoxe manifeste entre des aspirations collectives à une société plus sobre et **des choix individuels qui maintiennent une logique consumériste**.
- ❖ Une **prise de conscience plus faible des enjeux de la réduction** des déchets.

Les pratiques aujourd'hui

- ❖ **Ce qu'ils font déjà (par ordre de « régulièrement »)** : privilégier de l'eau du robinet, revendre sur des plateformes, réparer, acheter d'occasion, donner à des associations
- ❖ **Ce qu'ils ne font pas (par ordre « non et je ne le ferai pas »)** : apporter des contenants réutilisables et demander un doggy bag au restaurant, renoncer à un achat en pensant à son impact sur l'environnement.
- ❖ **Des mauvaises pratiques ancrées** : jeter à la poubelle est le premier réflexe pour se débarrasser d'un appareil, peu de recours à la recyclerie

Intentions déclarées et attentes

Intentions

- ❖ Une **difficulté importante à envisager de changer sa consommation** (réduire, mutualiser, louer...).
- ❖ Un **attachement marqué, parfois plus fort qu'au niveau national, à certains produits** (vêtement, high tech)
- ❖ **Ce qu'ils sont prêts à faire (geste de réduction > ou = 50)** : réparer ou faire réparer, acheter un smartphone d'occasion.
- ❖ **Ce qu'ils ne sont prêts à faire (geste de réduction > ou = 50)** : privilégier la location, acheter moins de vêtement, mutualiser des équipements, privilégier l'occasion, conserver son téléphone plus de 4 ans

Attente

- ❖ **Une faible demande d'accompagnement** par des événements.
- ❖ **Une information et des moyens**, pour trier ou limiter ses déchets, à renforcer

Les sujets qui les intéressent

- ❖ **La réparation**
- ❖ **L'achat d'occasion**
- ❖ **Eau du robinet**
- ❖ **La vente**
- ❖ **Les associations**